

Matériaux pour servir à une monographie des Onthophagus

par **J. W. van Lansberge.**

Dans son Histoire Naturelle des Insectes d'Allemagne (Tom. III p. 763 note) Erichson, reconnaissant la nécessité de subdiviser le genre *Onthophagus*, a indiqué quelques groupes d'espèces qui selon lui devraient donner lieu à l'établissement de nouveaux genres, opinion à laquelle Lacordaire s'est rallié dans son *Genera*.

Tel est également l'avis, au premier coup d'oeil, de quiconque s'occupe de ce genre. Et cependant, malgré les indications d'Erichson il a échappé jusqu'ici au démembrement qui dans tant d'autres groupes a été le résultat d'une étude plus approfondie.

C'est qu'il y a peu de genres dont les espèces, tout en offrant par ci par là des particularités notables, soient aussi homogènes entr'elles. Aussi la nécessité d'établir des subdivisions s'impose-t-elle plutôt par le désir de faciliter l'étude d'un genre si vaste qu'il compte quelques centaines d'espèces décrites et autant de non décrites, que par la conviction qu'elles sont appelées à représenter des coupes génériques naturelles.

Erichson indique comme bases d'une classification la conformation du menton, la présence ou non d'un rebord marginal le long de la base du prothorax, la conformation de la massue antennaire et des tarses postérieurs, le prolongement du prothorax et le renflement du métasternum. Il passe sous silence quelques autres particularités qu'on observe dans certains groupes d'*Onthophagus*, telles que la prolongation en forme de griffe des tibias antérieurs des males, la présence d'une épine terminale à l'intérieur du même organe, la présence d'un troisième article bien développé aux palpes labiaux, la dilatation extraordinaire du premier article de ces palpes, la présence de crénelures au premier article des antennes etc. Aucun de ces caractères n'est cependant à lui seul assez stable pour justifier la création de genres d'une valeur incontestable. Partout il y a des passages. Parfois on croit avoir trouvé dans la réunion dans un groupe plus ou moins nombreux de quelques unes de ces particularités des caractères suffisants pour motiver l'établissement d'une coupe générique, mais au même instant on s'aperçoit qu'une de ces particularités est commune à

d'autres espèces qui entrent dans un groupe différent. D'autres fois on découvre qu'en voulant fonder un genre sur un de ces caractères on opérerait la réunion des éléments les plus disparates.

De toutes les subdivisions indiquées par Erichson et par d'autres*) il n'y en a qu'une seule qui présente des caractères assez absolus pour permettre l'établissement d'un genre dont la validité ne puisse pas être contestée sérieusement. Je veux parler des *Phalops* qui à un facies particulier et très homogène joignent un ensemble de caractères qui leur est propre et parmi lesquels il y en a un, la présence d'une huitième strie aux élytres, qui les sépare complètement non seulement de tous les *Onthophagus*, mais également des *Oniticellus*.

Dans un second article je compte rechercher le parti que l'on pourrait tirer des particularités citées plus haut pour faciliter l'arrangement et l'étude des *Onthophagus*. Pour le moment je m'occuperai spécialement du genre *Phalops* Erichson.

En voici les caractères, abstraction faite de ceux qui sont communs à tous les *Onthophagides*. Menton entier, un peu rétréci à l'extrémité, à bords latéraux arrondis, impressionné longitudinalement.

Palpes labiaux de deux articles apparents, le premier élargi intérieurement, le second tronqué au bout.

Massue des antennes grise, globuleuse, à art. 1^{er} emboitant légèrement les deux autres, le 2^{eme} très apparent.

Chaperon relevé à l'extrémité dans le male, arrondi et plus ou moins sinué dans la femelle.

Prothorax arrondi et rebordé à sa base.

Elytres munies de huit stries.***) Le deuxième intervalle souvent sillonné de manière à faire croire à la présence d'une neuvième strie.

Tibias antérieurs du male prolongés en une griffe à l'intérieur. Les postérieurs grêles, dilatés subitement à l'extrémité qui est arrondie, ciliée.

Tarses postérieurs comprimés, densément frangés des deux côtés, le métatarse non denté extérieurement.

A ces caractères on peut ajouter qu'à une exception près la tête du male est surmontée d'une lame acuminée, bifide, conformation qu'on ne retrouve que très rarement dans les

*) Voir celles proposées par Mr. Reiche dans le voyage en Abyssinie de Galinier.

**) Je ne compte pas, comme certains auteurs, la strie marginale.

Onthophagus (auritus Er.). Cette lame est plus petite, sinuée ou obsolète dans la femelle. Dans le male le prothorax est souvent excavé en avant pour la réception de la lame céphalique, dans la femelle il est moins convexe, entier et souvent tuberculé en avant. Le chaperon adopte chez les males diverses formes qui offrent d'excellents caractères pour reconnaître les espèces. Tantôt il est fortement pointu, (*Iphis, sulcatus*), tantôt arrondi avec une dent relevée plus ou moins large (*Candezei, ardea, barbicornis, divisus*), tantôt surmonté d'une épine assez longue (*Batesi*), tantôt sinué, (*flavocinctus, smaragdinus*), tantôt terminé par une troncation relevée, (*vanellus, prasinus, Beccarii*). Les joues sont souvent saillantes, en forme d'oreillettes.

Le prothorax est très large comparativement aux élytres qui sont plus allongées et plus atténuées au bout que dans la pluralité des *Onthophagus*. Cette conformation jointe à la forme aplatie du corps donne aux *Phalops* un facies de *Gymnopleurus* qui les fait reconnaître à première vue.

La huitième strie est souvent formée en partie par une série de points enfoncés. Quelquefois elle n'atteint pas l'épaule. Les intervalles sont souvent ridés soit obliquement, soit transversalement, et le deuxième est parfois sillonné de manière à faire croire à une neuvième strie.

Le métasternum est lisse ou bien muni d'une fossette basale (*Iphis, ardea, vanellus, barbicornis, prasinus, Beccarii* etc.)

La griffe des tibias antérieurs du male est plus ou moins développée, mais elle ne fait jamais défaut.

La dimension des tarses postérieurs varie beaucoup selon les espèces. Ils sont en général comprimés et allongés, mais parfois ils se raccourcissent de manière à devenir presque cordiformes (*ardea, Dregei*).

Les téguments des *Phalops* sont en majorité brillants, métalliques. Presque toujours ils sont fortement granulés sur la tête et le prothorax.

Leur taille est moyenne pour des *Onthophagides*. Une seule espèce qui du reste peut être considérée comme un avortement du type peut être rangée parmi les petites.

Sauf trois espèces propres à l'Inde leur habitat est l'Afrique tropicale.

Voici la liste des espèces connues.

1. *Phalops divisus* Wiedemann Zool. Mag. II,
p. 12 Indes Orient.
2. „ *Candezei* Lansberge sp. nova. id.

3. *Phalops olivaceus* Lansberge sp. nova. . . . Indes Orient.
4. " *Iphis* Olivier Ent. III, p. 190, ♀. Senegal.
- " *ciconia* F. Syst. El. I, p. 51, ♂. . . id.
5. " *ardea* Klug Peters Reise p. 229. . . Mozambique.
6. " *vanellus* Lansberge sp. nova. id.
7. " *barbicornis* Lansberge sp. nova . . . Abyssinie.
8. " *prasinus* Erichson Wieg. Arch.
 1843, I, p. 232. Afr. Orient.
 adspersipennis Boh. Öfs. Vet. ak.
 Förh. 1860, p. 112 . . . id.
9. " *Beccarii* Harold Coleopt. Hefte XIII,
 p. 88 Abyssinie.
 prasinus Harold Coleopt. Hefte VIII,
 p. 16 id.
10. " *Batesi* Harold Col. Hefte II, p. 58 Fl. Niger.
11. " *flavocinctus* Klug Peters Reise p. 230 Afr. Orient.
12. " *smaragdinus* Harold Col. Hefte XIV,
 p. 138 id.
13. " *fimbriatus* Klug Erm. Reise p. 33 Senegal.
14. " *Dregei* Harold Col. Hefte II, p. 54 Cap B. Esp.
15. " *Wittei* Harold Col. Hefte II, p. 56 Afr. austr.
16. " *sulcatus* Lansberge sp. nova Senegal.
17. " *inermis* Lansberge sp. nova. Abyssinie.
18. " *boschas* Klug Peters Reise p. 230. Mozambique.
19. " *plancus* Erichson Wieg. Arch.
 1843, I, p. 232. Angola.
20. " *chalybaeus* Klug Symb. Phys. V,
 t. 41, f. 8 Arabie.

P. divisus. Dans cette espèce le chaperon du male est ogival avec une petite dent relevée dans les exemplaires bien développés. Les bords latéraux du corcelet sont sinués en arrière avec les angles postérieurs bien marqués.

Ces deux particularités le distinguent suffisamment de l'*Iphis* avec lequel il a du reste beaucoup de rapport.

P. olivaceus sp. nov. Obscure olivaceo-aeneus, subtus coerulescens, supra rugoso-granulatus; clypeo medio dente parvo elevato, genis prominulis, vertice lamina fissa, in spinas duas divergentes exeunte, munito. Mas. Long. 10, lat. 5½ mm.

D'une couleur bronzé olivatre, obscure en dessus, bleuatre en dessous et vers les bords antérieurs du corcelet. Tête finement granulée, à chaperon arrondi, muni au milieu d'une courte dent relevée, légèrement sinuée; joues saillantes, ar-

rondies; en avant des yeux une carène presque droite; vertex surmonté d'une lame fendue au bout, les deux dents terminales fortement divergentes. Corcelet aplati, fortement chagriné, sauf vers les bords latéraux où il est granulé, légèrement impressionné à la base, un peu gibbeux et excavé au milieu en avant; les angles postérieurs à peine indiqués, le bord latéral sinué en avant. Elytres ayant des stries profondes seulement à l'extrémité à intervalles granulés, le 2^d sillonné longitudinalement; près de l'épaule une impression basale. Dessous du corps lissé au milieu, faiblement ponctué latéralement et sur les cuisses. Métastrernum subfoveolé à la base. Tibias assez robustes, la griffe des antérieurs tournée en dessous. Un seul exemplaire provenant de la collection Castelnau où il était indiqué comme venant de l'Inde.

P. Candezei sp. nova. Glauco-viridis; clypeo producto, dente recurvo armato, vertice lamina fissa apice utrinque extus incurvata instructo; thorace antice retuso, granulato; elytris lateribus flavis, grosse minus profunde punctatis, interstitio secundo plicato. Mas. Long. 12, lat. 6 mm.

D'un vert bleuâtre, avec le bord du chaperon, l'extrémité de la lame céphalique, les tarses et les antennes noirâtres, le bord des élytres jaunâtre. Tête ogivale, couverte de granulations squamiformes; chaperon ayant au milieu une forte dent obtuse relevée et devant cette dent une impression assez profonde; carène frontale presque droite; vertex surmonté d'une lame fendue se rétrécissant puis se dilatant brusquement en deux crochets tournés en dehors; joues dilatées en forme d'oreillettes arrondies. Corcelet granulé antérieurement et sur les côtés, irrégulièrement ponctué en arrière, assez court, tronqué et excavé antérieurement, les bords latéraux fortement dilatés, les angles postérieurs distincts, les antérieurs sinués et ayant une petite dent avant leur extrémité qui est arrondie. Elytres faiblement ponctué-striées, les intervalles couverts de gros points peu profonds, plus ou moins disposés par rangées, le 2^{me} plissé transversalement. Pygidium ponctué. Métastrernum lisse au milieu. Poitrine et cuisses couvertes de gros points.

Facilement reconnaissable à la lame céphalique dont les extrémités sont tournées en dehors et à la petite dent latérale qui se trouve près des angles antérieurs du corcelet. Je dois cette jolie espèce à la libéralité de Mr. le Dr. Candèze dans la collection duquel elle se trouve indiquée comme venant des Indes Orientales et auquel je me plais à la dédier. La femelle m'est inconnue.

P. sulcatus sp. nova. Subelongatus, obscure viridiaeneus, totus rugoso-granulatus; clypeo acuminato, elevato, vertice lamina fissa, quadrispinosa armato, elytris profunde sulcatis. Mas. Long. 10, lat. 5 mm.

D'un bronzé obscur, verdâtre sur les élytres, entièrement granulé en dessus, lisse en dessous. Tête en forme de losange; chaperon acuminé, fortement relevé en une dent concave; carène frontale arquée, élevée, joues dilatées en triangle aigu; vertex armé d'une lame penchée et recourbée, bifide à l'extrémité, chacune des pointes étant terminée par deux épines dont l'extérieure plus grande que l'intérieure. Corcelet très convexe, presque gibbeux, fortement marginé à la base, qui est arrondie, les bords latéraux fortement dilatés au milieu. Elytres profondément sillonnées, les intervalles convexes. Pygidium mat. Dessous du corps couvert latéralement de points peu profonds. Méta sternum lisse au milieu, subcanaliculé. Abdomen très court. Tibias antérieurs droits, médiocrement allongés, leur griffe terminale courbée en dessous. Tarses postérieurs à peine dilatés, faiblement ciliés extérieurement.

Remarquable par la rugosité dont il est couvert et la profondeur des stries des élytres. Je n'en connais pas la femelle. Sénégal.

P. ardea. Cette espèce est facilement reconnaissable aux tubercules des angles antérieurs du corcelet, aux plis transversaux qui se trouvent sur les 2^{me} et quatrième intervalles des élytres et à la couleur verte du sommet de la lame céphalique, le reste du corps étant rouge cuivré.

P. vanellus sp. nova. Rubro-cupreus, subtus aeneo-viridis, elytris saepe testaceo maculatis; capite thoraceque confertissime granulatis, elytris obsolete striatis, interstitiis basi oblique plicatis.

Mas. Clypeo acuminato reflexo, apice truncato, vertice lamina fissa, genis quadrato-dilatatis, thorace antice tumido, medio excavato.

Fem. Clypeo sinuato, vertice lamina brevi, sinuata, thorace planiore, antice tuberculato. Long. 12, lat. 6 mm.

Très voisin du *P. ardea* dont il diffère principalement par la forme du chaperon qui se rétrécit insensiblement jusqu'à l'extrémité relevée, qui est tronquée carrément, tandis que dans l'*ardea* cette extrémité relevée est séparée par une sinuo-

sité du reste du chaperon. La lame céphalique est cuivrée jusqu'au bout. Le corcelet n'a pas de tubercules latéraux, il est moins arrondi et moins saillant de côté. Les élytres sont granulées tandis que dans l'*ardea* elles sont rugueuses. Elles sont très faiblement striées et plissées obliquement à la base. Le dessous du corps est à peu près semblable dans les deux espèces, seulement les tibias et tarses postérieurs sont plus larges dans l'*ardea*.

La femelle a le corcelet plus allongé et le chaperon plus échancré que celle de l'*ardea*. Mozambique.

P. barbicornis sp. nova. Cupreus, subtus aeneo-viridis, elytris testaceis cupreo tinctis, sutura cuprea, capite thoraceque confertim granulatis, elytris distincte striatis, interstitiis rugulosis, basi oblique plicatis.

Mas. Clypeo rotundato, reflexo, medio dente quadrato instructo, vertice lamina fissa, intus testaceo hirsuta, genis rotundato dilatatis, thorace antice tumidulo, medio excavato.

Fem. Clypeo simplice, leviter sinuato, fronte carina elevata, vertice carinula sinuata instructis, thorace plano, mutico. Long. 9, lat. $4\frac{1}{2}$ mm.

Encore plus voisin de l'*ardea* que le précédent, mais plus petit, les élytres toujours testacées mouchetées de cuivreux. Le chaperon a au milieu une petite dent relevée carrée. La lame bifide du vertex est couverte en dedans de poils jaunes très serrés. Le prothorax est plus carré que celui de l'*ardea* et les stries des élytres sont plus profondes, leurs intervalles non granulés, ruguleux, plissés obliquement. Le dessous du corps est cuivreux au milieu, très brillant. Tibias grêles et tarses médiocrement larges.

La femelle diffère de celles de l'*ardea* et du *vanellus* par le corcelet qui n'est point tuberculé en avant.

Cette espèce est facilement reconnaissable à la couleur des élytres combinée avec les poils de la lame céphalique. Je lui ai conservé le nom qui lui a été imposé dans les collections par Kollar. C'est à tort que le Catalogue de Munich la réunit à l'*Iphis*, dont Erichson la croyait une variété, mais qui habite exclusivement le Sénégal et dont le chaperon est en triangle pointu. C'est l'*Onthophagus tessellatus* du Catalogue de Dejean.

Les *P. ardea*, *vanellus*, *barbicornis*, *prasinus* et *Beccarii* forment un groupe d'espèces voisines, toutes habitant l'Afrique Orientale et qui ont en commun une fossette distincte à la base du métasternum. Les exemplaires cuivreux du *P. prasinus* se

distinguent facilement du *P. vanellus*, qui comme lui a les joues carrées, par le chaperon dont l'extrémité relevée est sinuée latéralement et la taille, qui est plus petite. Le *P. Beccarii* diffère des autres espèces du groupe par les bords latéraux du corcelet qui sont sinués en arrière, formant avec la base un angle distinct. Son chaperon est tronqué comme celui du *vanellus*, mais il a une forme plus carrée.

Le *P. smaragdinus* diffère du *P. flavocinctus* par sa couleur plus brillante, l'extrémité relevée du chaperon qui est légèrement échancrée, les joues moins saillantes, le corcelet qui est moins fortement ponctué, etc. L'*Onthophagus praeustus* Fåhreus Ins. Caffr. II, p. 272 est évidemment la femelle du *P. flavocinctus*.

Le *P. fimbriatus* se distingue des autres espèces vertes à élytres bordées de jaune par sa couleur plus obscure, mais surtout par sa lame verticale quadriépineuse. Il est curieux de retrouver cette particularité dans la femelle du *P. Dregiei*.

Les *P. Batesi*, *Dregiei* et *Wittei* ont été si bien décrits par Mr. de Harold qu'il est inutile de rien ajouter aux caractères qu'il en donne. Je possède également un exemplaire femelle identique à celui dont ce savant entomologiste fait mention au bas de la page 57 des Col. Hefte II, mais comme lui je ne la trouve pas suffisamment caractérisée pour la décrire sans en connaître le male.

Le *P. Boschas* est la seule espèce de tout le genre qui ait le vertex complètement inerme et le corcelet tuberculé dans le male. Malgré cela elle en réunit trop bien tous les caractères pour être considérée même comme espèce aberrante. L'espèce suivante est évidemment une dégénération du type primitif, dont elle conserve les caractères tout en faisant le passage aux *Onthophagus*.

P. inermis sp. nova. Nitidus, obscure viridis, elytris flavomarginatis, subtus cum pedibus niger, viridimicans; capite granulato, fronte carinata, vertice carinato; thorace punctulato, inermi; elytris confertissime punctulatis, obsolete striatis. Long. 8, lat. 4 mm.

Mas. Clypeo porrecto, medio leviter acuminato elevato.

Fem. Clypeo sinuato, carina frontali elevatiore.

D'un vert assez foncé, brillant sur le corcelet, un peu plus mat sur la tête et les élytres, qui ont le bord extérieur et une tache apicale jaunes. Le dessous du corps est noir.

verdatre. Tête fortement granulée, à chaperon noirâtre, ayant au devant des yeux une carène arquée noire, plus élevée dans la femelle, et le bord postérieur du vertex élevé en rudiment de lame un peu échancrée dans le male, chaperon acuminé et relevé au milieu dans ce sexe, légèrement échancré dans la femelle. Corcelet médiocrement convexe, dilaté latéralement, un peu anguleux à la base, à ponctuation fine et espacée sur le disque, plus forte et subgranuleuse vers les bords. Élytres munies de stries peu profondes, le premier intervalle costiforme à la base, le second portant une strie supplémentaire; ponctuation dense, chagrinée; callus huméral oblique jusqu'au 5^{me} intervalle; la 8^{me} strie peu apparente, le bord marginal ponctué. Métasternum subsilloné. Tibias antérieurs des males courts, à griffe droite, aiguë, les postérieurs graduellement élargis. Métatarse allongé. Eperon antérieur de la femelle recourbé en angle en dedans. Rapporté d'Abyssinie par Mr. Raffray.

Les *Onthophagus plancus* Erichs. et *chalybaeus* Klug appartiennent également au genre *Phalops*, mais ils me sont inconnus en nature et leur description a le désavantage d'être faite sur des femelles. Je ne puis donc les comprendre dans le tableau synoptique suivant, par lequel je terminerai ce mémoire.

A. Espèces Indiennes.

1. Lame verticale du male ayant les deux épines terminales rapprochées *divisus*.
2. Lame verticale du male ayant les deux épines terminales divergentes *olivaceus*.
3. Lame verticale du male ayant les deux épines tournées en dehors *Candezei*.

B. Espèces Africaines.

- Métathorax foveolé en avant des hanches postérieures 1.
- Métathorax lisse en avant des hanches postérieures 8.
1. Vertex inerme dans le male *Boschas*.
Vertex muni d'une lame fissile, dans le male 2.
 2. Lame verticale quadriépineuse, élytres profondément striées *sulcatus*.
Lame verticale biépineuse, élytres modérément striées 3.
 3. Chaperon pointu *Iphis*.
Chaperon tronqué ou arrondi et denté 4.

4. Chaperon muni d'une corne, angles antérieurs du corcelet aigus, saillants *Batesi*.
 Chaperon non muni d'une corne, angles antérieurs du corcelet arrondis 5.
5. Corcelet tuberculé près des angles antérieurs dans le male, intervalles 2 et 4 des élytres plissés transversalement *ardea*.
 Corcelet non tuberculé près des angles antérieurs, élytres non plissées transversalement 6.
6. Joues du male dilatées en carré.
 Chaperon du male atténué insensiblement, tronqué carrément, corcelet de la femelle tuberculé *vanellus*.
 Troncature du chaperon précédée d'une sinuosité, corcelet de la femelle mutique *prasinus*.
7. Joues du male dilatées en rond.
 Chaperon du male surmonté d'une petite dent carrée, lame verticale villeuse ... *barbicornis*.
 Chaperon du male coupé carrément, lame verticale glabre *Beccarii*.
8. Lame verticale du male bien développée... 9.
 Lame verticale du male rudimentaire 12.
9. Lame verticale du male quadriépineuse, élytres vert-foncées, bordées de jaune, chaperon tronqué au bout dans le male *fimbriatus*.
 Élytres testacées ou brunes, chaperon pointu. *Wittei*.
 Lame verticale du male biépineuse 10.
10. Lame verticale de la femelle quadriépineuse *Dregei*.
 Lame verticale de la femelle sinuée 11.
11. Chaperon du male muni d'une dent relevée triangulaire, corcelet non sillonné *flavocinctus*.
 Chaperon muni d'une troncature subéchancrée, corcelet sillonné *smaragdinus*.
12. *inermis*.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical
Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Entomologische Zeitung Stettin](#)

Jahr/Year: 1883

Band/Volume: [44](#)

Autor(en)/Author(s): Lansberge J. W. van

Artikel/Article: [Maériaux pour servir á une monographie des
Onthophagus 161-170](#)